

**Dominique Benoist**

Bibliothèque de l'université du Havre

**Hervé Le Crosnier**

Bibliothèque de l'université de Caen

# PÉRIODIQUES ET LECTEURS

## RÉPONDRE À L'ATTENTE DU PUBLIC

**N**OUS SOUHAITONS ici présenter les diverses possibilités existant à l'heure actuelle en France et aux Etats-Unis d'une meilleure exploitation des périodiques de grande diffusion (magazines, périodiques de vulgarisation...), et proposer une voie coopérative pour répondre aux besoins des bibliothèques<sup>1</sup>.

### Une demande pressante

L'utilisation des périodiques non spécialisés dans les bibliothèques est loin d'être satisfaisante. Annie Béthery, en 1985 (à partir d'une enquête de 1978)<sup>2</sup> soulignait déjà la déperdition d'information résultant d'une sous-utilisation des périodiques généralistes dès lors que les numéros étaient

remisés en magasin. Pourtant, la demande est pressante : recherche pour des exposés en lycée et dans le premier cycle des universités, intérêt du grand public pour la critique cinématographique, littéraire, théâtrale ou pour les biographies de contemporains, curiosité de plus en plus vive pour l'actualité scientifique et technique... Les périodiques généralistes ont un rôle particulier dans la diffusion de la connaissance : ils rendent accessibles au plus grand nombre les réflexions qui sont auparavant développées dans des cercles restreints d'initiés. Il serait très intéressant que les bibliothèques puissent fournir à leurs lecteurs un moyen d'exploiter, même plusieurs mois après leur publication, les informations, les mises au point ou les états de l'art publiés dans ces revues. Le type de

revues dont nous parlons couvre une gamme importante, qui va de la presse locale (revues des académies régionales...) à la vulgarisation de haut niveau (*La Recherche*, *Archeologia*...) en passant par les secteurs spécialisés (critique littéraire, cinéma, photographie, musique... mais aussi consumérisme, gastronomie, électronique, sport...).

### Les réalisations françaises

#### *French periodical index* ou *Répertoriex*

Ce répertoire<sup>3</sup> imprimé existe depuis 1973. Le nombre des revues dépouillées a beaucoup augmenté depuis le début de la formule (7 en

\* Les arguments développés ici sont un condensé du mémoire d'étude de l'ENSSIB de Dominique BENOIST, *Pour une valorisation des périodiques de grande diffusion en bibliothèques : une banque de données de références d'articles de périodiques conçue coopérativement entre bibliothèques est-elle réalisable ?*, Villeurbanne, ENSSIB, 1992, 131 p. 1. Sont laissés de côté les périodiques scientifiques spécialisés, qui suivent une autre

voie de légitimation (le circuit de production de la science), correspondent au public spécifique de la recherche universitaire, et sont actuellement bien couverts par les bibliographies spécialisées, avec un circuit allant de la recherche documentaire à la fourniture du document bien rôdé (Pascal ou Francis). De même les périodiques d'information politique et économique, ainsi que les périodiques spécialisés en économie,

dépouillés dans plusieurs banques de données françaises (Logos, Delphe...).

2. Annie BETHERY ; Jacqueline GASCUEL, *Les Périodiques : guide à l'intention des bibliothèques publiques*, 2<sup>e</sup> éd. mise à jour et augm., Paris, Cercle de la librairie, 1985, 366 p. (Collection Bibliothèques).

3. *French periodical index ou Répertoriex*, Ponchie and Co., 9 av. Madame de Ségur, 14000 Caen.

1973, 55 en 1993). Il s'agit de revues françaises ou canadiennes de langue française de grande diffusion (hebdomadaires d'actualité ou revues mensuelles spécialisées) auxquelles il faut ajouter le quotidien *Le Monde* dont le dépouillement est réalisé à partir de la sélection hebdomadaire éditée pour les pays étrangers.

Les articles sont classés par ordre alphabétique de mots-clés. Annuel, *Répertoriex* se vend par souscription. Il n'existe pas de cumulatifs. Le prix pour 1993 était de 350 F. Pour 150 F de plus le souscripteur reçoit une version intermédiaire portant sur un nombre réduit de périodiques dont les références sont ainsi accessibles plus rapidement. Cette version comprend 8 hebdomadaires dépouillés entre janvier et juin de l'année en cours. Elle est adressée aux abonnés courant juillet.

Au départ, l'auteur du *Répertoriex* avait adopté un classement systématique par grandes classes assez peu commode et qui fut rapidement abandonné au profit d'un classement alphabétique par sujets. Celui-ci se réfère au « choix des vedettes matières à l'intention des bibliothèques » du Cercle de la librairie<sup>4</sup>. Ce travail est destiné « aux bibliothécaires, journalistes, politologues et hommes d'affaires » ainsi qu'aux « lycéens de 2<sup>e</sup> cycle, écoles normales, CRDP ». Actuellement *Répertoriex* compte environ 500 clients dont 150 aux Etats-Unis. Les autres se répartissent entre la France (majoritairement), le Canada et la Grande-Bretagne. Le diffuseur de périodiques Dawson assure maintenant la commercialisation du répertoire et fait bénéficier celui-ci d'une publicité extrêmement importante.

### Mémofiches

*Mémofiches*<sup>5</sup> existe depuis 1986. Il est disponible sur fiches papier ou sur disquettes utilisables sur compatibles IBM-PC avec le logiciel Mémolog. Début 1994, le dépouillement porte sur 64 revues (dont un nombre important de magazines destinés aux adolescents ou des revues pédagogiques). Le critère principal de choix est la relation avec les programmes d'enseignement. La base contient environ 35 000 notices. Depuis peu une version imprimée est disponible, en 11 fascicules par an, indexés avec le thésaurus *Mémobase*. L'abonnement est modulaire, et coûte 50 F en moyenne par revue dépouillée. Pour exploiter *Mémofiches* sur disquettes, il est préférable de faire l'acquisition du logiciel Mémolog (2 200 F) qui fonctionne sur ordinateurs MS-DOS. Mémolog est

disponible, en 11 fascicules par an, indexés avec le thésaurus *Mémobase*. L'abonnement est modulaire, et coûte 50 F en moyenne par revue dépouillée. Pour exploiter *Mémofiches* sur disquettes, il est préférable de faire l'acquisition du logiciel Mémolog (2 200 F) qui fonctionne sur ordinateurs MS-DOS. Mémolog est

L'abonnement donne droit à 10 livraisons annuelles. Dans le courant de l'année, les références d'articles parviennent à leurs destinataires un mois et demi environ après leur parution. L'indexation se fait par mots-clés suivant le thésaurus Motbis produit par le Centre national de documentation pédagogique (CNDP). On peut également sai-

### Le critère principal de choix de Mémofiches est la relation avec les programmes d'enseignement

un logiciel documentaire qui permet de créer un fichier d'emprunteurs, de saisir un fonds de monographies, de gérer les prêts, les réservations, les rappels et possède une fonction statistique. Il est assez efficace, même si certains choix de structuration des données sont peu évidents, notamment la distinction entre la « notice » qui traite l'aspect documentaire et le « document » qui correspond à la description catalographique. Ces choix correspondent à un héritage d'un produit conçu en dehors des normes et des habitudes des bibliothèques. Sa simplicité d'utilisation pour le prêt et la saisie en font cependant un bon produit pour de petits centres. La recherche documentaire est victime à la fois des limites du thésaurus lui-même (difficulté à maintenir un langage documentaire encyclopédique) et de l'absence de recherche par unitermes.

Le système *Mémofiches* fonctionne par abonnement (700 F pour 1994 pour un utilisateur de Mémolog, et le double pour celui qui exploite les données avec un autre logiciel Diderot Polybase par exemple). Il est possible d'acheter les *Mémofiches* des années antérieures auprès du Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) de Poitiers. L'abonné reçoit des disquettes comprenant l'ensemble des périodiques dépouillés et effectuée lui-même sa sélection en versant dans sa base locale sous Mémolog les titres qu'il désire y voir figurer, en général ceux auxquels le centre de documentation et d'information (CDI) est abonné.

sir des données localement, et en particulier ajouter 3 descripteurs libres non gérés par le thésaurus. L'utilisateur dispose d'une touche d'aide, de la troncature à droite, et peut utiliser les opérateurs booléens ET, OU, SAUF.

Ce système est principalement destiné aux utilisateurs d'un CDI (scolaires et enseignants). Le choix des périodiques est orienté clairement vers ce public. Les clients sont nombreux : 4 500 abonnés en 1993. Bien qu'il s'agisse majoritairement d'établissements scolaires (1 700 collèges, 1 200 lycées), *Mémofiches* compte 450 autres abonnés dont quelques petites bibliothèques municipales et des centres de documentation territoriaux (conseils généraux de certains départements).

### Périscope

*Périscope*<sup>6</sup> est disponible sur disquettes pour micro-ordinateur MS-DOS (ces disquettes sont commercialisées sous le nom de Pério-Micro). Il est réalisé collectivement par les CRDP. Paru en version imprimée de janvier 1989 à fin 1992, *Périscope* est actuellement disponible uniquement sur disquettes (six livraisons

4. Martine BLANC-MONTMAYEUR, Françoise DANSET, *Choix de vedettes-matières à l'intention des bibliothèques*, Nouv. éd., Paris, Cercle de la librairie, 1993, XXVI 1-193 p.

5. *Mémofiches*, CRDP de Poitiers, 6 rue Sainte-Catherine, 86034 Poitiers Cedex.  
6. *Périscope*, CNDP, BP 107, 75224 Paris Cedex 05.

annuelles au prix de 800 F). Les données sont exploitables par tout type de logiciel documentaire sur PC.

Le dépouillement porte sur un nombre élevé de périodiques : plus de 400 revues françaises dont 150 revues régionales auxquelles sont abonnés les CRDP et centres départementaux de documentation pédagogique (CDDP) et certains CDI. Ces revues couvrent « toutes les disciplines enseignées dans les collèges et lycées ». Le nombre des notices s'élève actuellement à 12 000 (achat rétrospectif pour 1 500 F).

Les disquettes sont fournies avec deux types d'indexation (Motbis et Rameau). Citons la notice de présentation. « *Différentes stratégies et méthodes d'interrogation existent : multicritère, thésaurus (et langages documentaires utilisant les mots-clés), recherche plein-texte, navigation de type Hypertexte. Aucune ne donne pleinement satisfaction. L'idée qui a présidé au développement d'Inter-O doc n'est pas d'en choisir une, mais d'essayer de toutes les utiliser, chacune pour ce qu'elle fait le mieux ; le pari est qu'il est possible de croiser leurs avantages et d'éviter leurs inconvénients. Inter-O doc est fondamentalement un système d'interrogation uniterme qui recherche les occurrences du mot qui lui est indiqué ; en fonction de la réponse il peut affiner en complétant la question par d'autres termes, obtenus par différents moyens* ». Les zones affichables, interrogeables, peuvent être modifiées en fonction de choix opérés localement.

*Périscope* est « destiné aux élèves, aux enseignants, aux documentalistes mais aussi à toute personne souhaitant se former ou s'informer ». Quelques bibliothèques municipales sont abonnées.

### **Science Culture : la revue des sommaires de revues**

*Science Culture*<sup>7</sup> est actuellement un répertoire imprimé, publié avec le concours de l'Unesco qui contribue à sa diffusion et qui paraît depuis octobre 1991.

A terme, les références, regroupées dans une base de données, devraient être accessibles sur disquettes. Les

revues dépouillées sont essentiellement européennes et américaines. L'ambition de *Science Culture* est d'atteindre une liste de 700 à 800 titres originaires de tous les pays du monde. Aucune sélection géographique ou par langue, mais il est nécessaire que la revue soit imprimée en caractères latins. *Science Culture* entend couvrir les champs des sciences humaines et sociales, de la littérature et de l'histoire. La sélection des titres se fait en fonction de la qualité scientifique de la revue. Sa notoriété, même récente, est un critère de choix, de même qu'une aide du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) ou du Centre national des lettres (CNL), considérée comme garantie de la valeur de la revue.

La présentation est faite sous forme de sommaires, par ordre alphabétique des titres de revues. La parution est bimestrielle. La diffusion se fait par abonnement, soit pour 20 numéros : 10 000 F (pour les institutions), 380 F (pour les personnes physiques-Europe) ou 430 F (autres pays), 300 F (tarif étudiant), tarifs spéciaux sur

les données d'*Indexpresse* en mode autonome grâce au logiciel d'accompagnement Phidoc (4 000 F pour un système monoposte).

La liste des périodiques dépouillés comporte 71 titres de grande diffusion. L'indexation utilise les vedettes-matières de la liste Blanc-Montmayeur/Danset, ainsi qu'une indexation avec Rameau. A chaque envoi de disquettes, la liste des concepts utilisés est fournie, ce qui permet la mise à jour des renvois dans la liste d'autorité.

L'abonnement annuel comporte onze livraisons. Les bibliothèques s'abonnent pour un dépouillement « à la carte » : chaque disquette comporte les titres retenus dans une liste de 71 revues. Les prix varient selon les difficultés d'indexation des revues (de 300 F par an pour *Archeologia, Diapason, Europe...* à 3 900 F par an pour *L'Express*).

Cette bibliographie vise essentiellement les bibliothèques de lecture publique informatisées. Les premiers abonnés sont des bibliothèques municipales (dont la Maison du livre, de l'image et du son de Villeurbanne, les

## **Science Culture entend couvrir les champs des sciences humaines et sociales, de la littérature et de l'histoire**

demande (responsables de revues, abonnements groupés). Un service de commande de tirés à part est proposé (1 F la carte, vendues par 100). De conception ingénieuse et originale, *Science Culture* fonctionne sur la base d'un échange de services. Les revues fournissent elles-mêmes sommaires et indexation sur disquettes. En contrepartie, *Science Culture* leur offre la possibilité de mieux faire connaître leurs publications.

### **Indexpresse**

*Indexpresse*<sup>8</sup> propose depuis 1992 des disquettes en format Unimarc destinées à une dérivation vers les catalogues informatisés de bibliothèque (tous les logiciels actuellement sur le marché). On peut toutefois exploiter

bibliothèques municipales de Valence, Arles, Aix-en-Provence...). Les notices ont été versées avec succès dans les systèmes Geac, Opsy et Dynix.

### **CD-Actualité**

Dernier venu sur le marché, *CD-Actualité*<sup>9</sup> est diffusé sous la forme d'un disque optique compact (CD-Rom). Il comporte le dépouillement, depuis 1992, de 447 périodiques français « les plus consultés en France et sélection-

7. *Science Culture*, 19 rue des Cordeliers, 75013 Paris.

8. *Indexpresse*, Rue de la Gare, 38570 Goncelin, tél. 76 71 77 77.

9. *CD-Actualité*, Chadwick-Healey France, 3 rue de Marivaux, 75002 Paris, tél. 42 86 80 20.

nés par la Bibliothèque publique d'information ». Cette sélection intègre les 200 périodiques les plus localisés dans la base du Catalogue collectif national des périodiques et des publications en série (CCN).

*CD-Actualité* s'inspire des *Current Contents*, auxquels Chadwick-Healey se réfère. Il s'agit d'une compilation de sommaires, les articles étant signalés par leur titre et leurs auteurs. La recherche se fait à partir des noms d'auteurs et des mots du titre, et éventuellement sur les mots des résumés d'auteur... qui sont rares pour les revues concernées. Il n'y a pas de travail d'indexation. Le logiciel de pilotage, d'utilisation simple, est le même que celui de la version actuelle de Myriade, le CD-Rom du CCN, et a été mis au point par Chadwick-Healey France. Mis à jour chaque mois, l'abonnement annuel à *CD-Actualité* est de 8 000 F.

## Comparaison des périodiques dépouillés

Quels sont les périodiques actuellement indexés par ces divers répertoires ? Si on considère l'ensemble des revues dépouillées, on parvient à un total de 672 titres (état fin 1992). Parmi ceux-ci figurent 82 revues régionales qui sont l'exclusivité de *Périscope*, au fonctionnement décentralisé.

Restent 590 revues de domaines apparemment extrêmement variés. En fait l'analyse révèle que certains sujets sont plus représentés que d'autres et que certains autres sont presque absents. La première évidence est l'abondance des revues pédagogiques (*Périscope* et *Mémofiches* sont constitués dans des centres de documentation pédagogique). Pour la même raison mais aussi en réponse aux besoins des bibliothèques de lecture publique souvent très sollicitées par un jeune public scolarisé, ces listes contiennent une proportion importante de revues destinées à un public d'adolescents et de lycéens (ainsi *Phosphore* est indexé dans 5 cas sur 6, *Textes et documents pour la classe*,

*BT Bibliothèque de travail* dans 4 cas, *Okapi* dans 3 cas).

Les revues de vulgarisation scientifique occupent aussi une grande place (*La Recherche* est le seul titre indexé dans tous les répertoires). Les revues d'actualité politique et économique sont également nombreuses. Certains domaines sont bien représentés, parfois avec des titres différents. Cependant les quotidiens et les hebdomadaires d'actualité, dont le dépouillement représente un travail très lourd et parfois décevant (tous les articles de ces journaux n'ont pas vocation à la pérennité et le risque de redondance est important) sont faiblement couverts. Pour la même raison sans doute (caractère éphémère de la plupart des articles), les revues de sport sont pratiquement absentes des sélections.

En revanche pas d'explication à la quasi-absence de revues musicales (*Le Monde de la Musique*, *Rock and folk* n'apparaissent que 2 fois ; beaucoup d'autres titres sont absents, tel les *Inrockuptibles*) alors que les questions sur ce sujet (biographies de musiciens contemporains ou morts, documentation sur des instruments de musique, des œuvres musicales) sont fréquentes en bibliothèque de lecture publique et qu'il est souvent malaisé de trouver l'information requise. Comment également expliquer la quasi-absence de

---

### Les quotidiens et les hebdomadaires d'actualité sont faiblement couverts

---

revues d'architecture ? Pour avoir accès à l'ensemble des références concernant la presse, il est nécessaire de faire appel à plusieurs outils, car beaucoup de revues ne sont analysées que par un seul répertoire.

*Science Culture* se démarque des autres répertoires par ses ambitions élevées, puisque le but est de dépouiller environ 800 revues du monde entier et en plusieurs langues, et surtout de niveau scientifique plus pointu. *CD-Actualité*, avec 450 revues choisies pour recouvrir le

fonds de périodiques de la Bibliothèque publique d'information du Centre Georges Pompidou et les revues le plus souvent signalées au Catalogue collectif national des publications en série (CCN), cherche à satisfaire le plus grand nombre de bibliothèques. On peut seulement s'étonner de l'absence de quelques revues sans doute plus présentes dans les bibliothèques de lecture publique que ne le laisse voir le CCN, comme *Cinéma*, *Croissance des jeunes nations*, *La Documentation photographique*, *Dossier familial*, *Le Français dans le monde*, *Gavroche*, *Groupe familial*, *Le Journal des enfants*, *Pourquoi*, *Trente jours d'Europe*, ainsi que des revues destinées aux jeunes comme *Okapi* et *Science et Vie junior*. Mais, globalement c'est certainement la liste susceptible de coïncider le plus avec un fonds de périodiques d'une bibliothèque municipale.

## Les index de périodiques disponibles sur minitel

En marge de ces répertoires destinés à une utilisation locale, on commence à trouver des services sur le réseau vidéotex. Même s'il est vraisemblable que le service 36 15 Match, qui offre les sommaires de *Paris-Match* sur 2 ans, n'apparaisse pas comme capital à la plupart des bibliothécaires, il indique la direction prise par les éditeurs de revues : proposer un produit d'appel reflétant les parutions de leur titre principal. C'est le cas par exemple pour 36 15 Archimède, qui offre un index de la revue *Pour la science*, associant à chaque recherche documentaire la possibilité de commander les numéros correspondants.

36 16 Archiv offre un service similaire pour la revue *Historia*. Trois revues offrent aussi le texte intégral des articles : il s'agit de *Soft et Micro* (36 17 SEM2), *Science et Vie économie* (36 17 SVE2) et *Science et Vie micro* (36 17 SVM2). On peut cependant se demander si le média vidéotex est le plus adapté à la lecture suivie d'un article.

Enfin, depuis janvier 1994, le journal *Le Monde* propose un service de recherche

d'articles sur minitel (36 17 LMDOC pour les références seules, et 36 29 04 56 pour le texte intégral des articles). De même, *La Croix* (36 29 00 04) et *Les Échos* (36 29 50 50) offrent un accès en texte intégral sur le réseau vidéotex.

## Aux États-Unis

### Historique

Les index imprimés d'articles de périodiques grand public ont été produits pour les bibliothèques aux États-Unis depuis 1882, époque à laquelle a été publié pour la première fois un index intitulé *Poole's index*. Cet index fut ensuite repris par l'American Library Association, ce qui est révélateur de l'intérêt qu'a suscité cet outil chez les bibliothécaires américains. Plus tard (1905), cet index est repris par la Wilson Company, actuellement toujours editrice d'index de périodiques, imprimés, en ligne et sur CD-Rom<sup>10</sup>.

Pendant longtemps cet index ne connut pas de concurrent sérieux. Mais, en 1976, la société Information Access Company (IAC) met en place la première banque de données américaine de références d'articles de périodiques de large diffusion sous le titre de *Magazine Index*, sur le serveur Dialog. Ce produit, qui occupait un nouveau créneau, connut immédiatement une très grande popularité auprès des chercheurs et des bibliothèques d'établissements du second cycle scolaire ou du premier cycle d'études supérieures.

Wilson Company a mis quelques années à réaliser sa propre banque de données ou plutôt ses banques de données, car cette compagnie offre une gamme assez diversifiée. Il est possible de souscrire un abonnement à une banque de données en ligne qui reprend les répertoires imprimés, mais aussi de souscrire à des extractions correspondant à des domaines précis. Wilson Company semble avoir repris des parts de marché dans le secteur des bibliothèques en proposant des for-

mules telles que le chargement dans le catalogue en ligne d'une bibliothèque donnée d'un ensemble au choix de ses banques thématiques.

En 1985, toujours avec une longueur d'avance, Information Access Company innove en mettant sur le marché un vidéodisque, ancêtre de ses CD-Rom, reprenant ses données accessibles en ligne, sous le nom d'*Info-Trac*. Bientôt rejoint par plusieurs concurrents, *Info-Trac* reste le produit le plus populaire et donc le plus diffusé. Actuellement il existe 4 compagnies américaines proposant ce type de CD-Rom : EBSCO, H. W. Wilson, University Microfilms Inc. (UMI) et Information Access Company. Ces CD-Rom intéressent vivement les bibliothèques des lycées et des universités, comme en témoignent les essais comparatifs publiés par les revues de bibliothéconomie américaines (l'essentiel des articles disponibles sur ce sujet est consacré aux versions sur CD-Rom et à leur utilisation en milieu scolaire ou universitaire)<sup>11</sup>.

C'est aussi IAC qui indexe le plus grand nombre de périodiques, puisque sa version destinée aux universités sous le titre d'*Academic Library Edition* comporte 1 200 titres, chiffre équivalent à celui de sa *Public Library Edition*. Cependant, les différents producteurs sont tous attentifs à inclure dans leur sélection d'articles dépouillés les 200 titres de la liste de référence (*Readers' Guide to Periodical Literature*) mise au point par la Wilson Company et un comité de bibliothécaires sur la base de ce qui devrait constituer le fonds minimal de périodiques d'une bibliothèque publique. Cette liste est devenue une référence pour les producteurs, comme en témoigne l'argument publicitaire cité par Carol Tenopir : « *Everything covered in Readers' Guide, plus more* » (cf. note 10).

11. John GONZALEZ, « Evaluation of Infotrac magazine Index-Plus and EBSCO Magazine articles summaries », *CD-Rom librarian*, 1991, vol. 6, n° 6, p. 36-37.

Ila M. GRICE, « MAS and MI + comparison », *Community and junior college libraries*, 1991, vol. 7, n° 2, p. 33-38.  
Christine H. GUYONNEAU, « Magazine Index Plus or Academic Index ? A comparison of two major Infotrac databases », *College and Research Libraries*, 1988, vol. 49, n° 7, p. 430-433.

Il est intéressant de noter que les auteurs qui comparent ces CD-Rom soulignent l'importance que présentent de tels instruments de travail quant à l'utilisation des périodiques dépouillés. Toute une partie du public scolaire, du premier cycle des universités et des lecteurs des bibliothèques publiques a besoin de références d'articles de périodiques pour non-spécialistes. Chaque expérience citée dans les articles consacrés à ce sujet relate l'augmentation de la consultation du fonds de périodiques local et souvent l'augmentation des demandes de prêt inter bibliothèques portant sur les revues indexées par ces répertoires<sup>12</sup>.

Récemment, une autre formule a vu le jour : les producteurs de banques de données ont commencé de signer des contrats avec des réseaux de bibliothèques ou des concepteurs de logiciels documentaires. Les bibliothèques membres de ces réseaux disposent de 3 options possibles<sup>13</sup> :

- charger des bandes de données dans leur propre système pour un accès local,
- utiliser un accès extérieur et obtenir l'information *via* un anté-serveur,
- charger les CD-Rom de ces banques de données sur leurs stations de CD-Rom déjà existantes.

Ce contrat a été passé notamment entre IAC et Notis Systems qui équipe un très grand nombre de bibliothèques aux États-Unis mais aussi avec *Carl*.

Deux réalisations nous semblent significatives : *Magazine Index* et *Uncover*.

### Magazine Index

*Magazine Index*<sup>14</sup> est une banque de données accessible en ligne (sur la majeure partie des serveurs professionnels Dialog, Orbit...) et sur CD-Rom.

12. Suzanne D. GYESLY ; Gary ALLEN, « Effects on online periodical indexes on interlibrary loans services and collection development », *Journal of Interlibrary Loan and Information Supply*, 1991, vol. 1, n° 3, p. 39-48.

13. Michael ROGERS, « IAC joins with vendors for database distribution », *Library Journal*, 1991, January, p. 34.

14. *Magazine Index*, Information Access Company, Online services, 11 Davis Drive, Belmont CA 94002, États-Unis, Tél. 415/591-2333.

10. Carol TENOPIR ; Timothy Ray SMITH, « General periodical indexes on CD-Rom », *CD-Rom professional*, 1990, vol. 3, n° 4, p. 70-81.

IAC propose aussi sa diffusion en intégrant directement les données dans les systèmes de gestion de bibliothèques. Les domaines couverts représentent un très large spectre, depuis l'actualité et les informations générales, la littérature, les loisirs, les spectacles et les sports jusqu'à la vulgarisation scientifique et économique. Près de 450 magazines américains de grande diffusion sont dépouillés. En 1990 la banque comptait 2,8 millions de références. L'accroissement annuel est de 140 000 références.

Les notices descriptives sont très complètes, et comportent divers champs spécifiques pour faciliter la recherche : *pn* = *product name*, *co* = *company name* (depuis 1986), *sf* = *special feature* (illustrations, portrait...), *na* = *name* (personne citée dans l'article). Y figure également la valeur de l'appréciation (A à E) s'il s'agit d'une critique.

Une telle structure de fichier renvoie à la pratique de recherche documentaire menée par des intermédiaires professionnels. L'évolution de l'indexation de *Magazine Index* est révélatrice de l'évolution des besoins des usagers et aussi de la nécessité de contrôler la recherche dans un volume de données devenu très important (le nombre de références s'élevait en 1986 à 1 800 000. Il atteint actuellement 2,8 millions de références). C'est ce que traduit l'introduction en 1986 de deux champs codés supplémentaires : les codes géographiques (*gn* = localisation géographique), mis en place par la banque elle-même et qui permettent une interrogation variant du continent à la commune, et les codes de classification industrielle (*sc* = code de classification industrielle, c'est-à-dire codes de la Standard Industrial Classification). Depuis 1986, l'interrogation peut également se faire selon le nom des firmes et des produits industriels.

La mise à jour est mensuelle, mais les utilisateurs ont la possibilité de consulter la base Newsearch d'IAC qui contient la mise à jour quotidienne de six banques de données produites par cette compagnie (*The Computer Database, Magazine Index, Management Contents, Legal Resource Index, National Newspaper Index, Trade and Industry Index*).

L'indexation se réfère à la liste des vedettes-matières de la bibliothèque du Congrès (*LC Subjects Headings*). Information Access Company, le producteur, édite un *Subject guide to IAC Database* qui contient les descripteurs employés dans ses différentes banques. La recherche se fait par équations de recherche employant les mots-clés et les opérateurs booléens ou directement sur des champs codés. Depuis 1983 *Magazine Index* offre, pour 50 périodiques, la possibilité d'accéder au texte complet des articles dans une base intitulée *Magazine ASAP* avec interrogation possible par mots du texte.

*Magazine Index* est destiné à un très large public, dont celui des usagers des bibliothèques publiques et des bibliothèques des établissements d'enseignement, du secondaire à l'enseignement supérieur. Tous les étudiants américains de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année doivent rédiger des mémoires pour lesquels *Magazine Index* constitue la première source d'information. Aussi le producteur crée-t-il de nombreux produits documentaires diversifiés, diffusés sur CD-Rom, qui reprennent tout ou partie de la banque de données. La tendance actuelle est d'offrir aux bibliothèques un forfait global pour installer la banque de données sur leur système de gestion, permettant aux utilisateurs d'interroger avec les mêmes procédures le catalogue local et la banque de données.

### **Le réseau Carl et le dépouillement de périodiques**

En dehors des banques de données commerciales, il convient d'étudier avec attention la banque de données coopérative *Uncover* de Carl (Colorado Alliance of Research Libraries). *Carl system* est un réseau informatisé de bibliothèques, fondé en 1974 par 6 bibliothèques universitaires du Colorado, qui comprend notamment un module d'acquisitions partagées et un catalogue commun accessible en ligne. Le logiciel ainsi développé a été choisi par plusieurs bibliothèques dans tout le pays (notamment *Mehvyl*, de l'université de Californie, qui propose 7 millions de références d'ouvrages !).

La banque de données *Uncover* est produite suivant un mode coopératif, chaque bibliothèque du réseau dépouillant une liste de titres de façon très succincte (titre et auteurs, rarement résumé) et s'engageant à fournir les photocopies des articles à la demande des utilisateurs. Conçu à l'origine en cercle fermé pour les besoins du réseau *Carl*, cette banque de données est aujourd'hui accessible mondialement par le réseau Internet. Chaque référence d'article mentionne un prix de copie, tenant compte du *copyright*. La commande des copies d'article se fait directement en ligne, et la réception est possible sur télécopieur. Paiement par carte bancaire, évidemment.

Le travail coopératif permet de proposer une grande variété de revues : plus de 14 000 titres, qui vont des revues scientifiques de très haut niveau aux revues sportives et musicales. L'indexation est réduite, la masse d'information proposée compensant les faiblesses de chaque description particulière. On doit de plus constater que les besoins desservis par *Uncover* n'étant pas « stratégiques », un rapport doit être établi entre le coût de réalisation du service et les besoins des utilisateurs. Les prix proposés pour la fourniture des documents sont proches des services du prêt entre bibliothèques (PEB) français. L'accès à la banque de données, qui est en fait conçu comme un produit d'appel pour la fourniture de documents, est aujourd'hui gratuit via le réseau Internet. On trouvera en annexe un exemple de recherche sur *Uncover*.

### **Le projet de l'université de Caen**

La bibliothèque scientifique, section de la bibliothèque de l'université de Caen, propose aujourd'hui un projet<sup>15</sup> de travail coopératif de dépouillement

15. Pour se connecter aux références d'articles du serveur de la bibliothèque scientifique de l'université de Caen, procéder ainsi : Telnet Caen1.unicaen.fr (username : BIBLIOTHEQUE) ou par réseau téléphonique avec un minitel I B en mode terminal 80 colonnes, par le numéro 31 45 55 56 (username : BIBLIOTHEQUE). Pour accéder aux références d'*Uncover* : Telnet Database.carl.org.

de revues de grande diffusion semblable à celui d'*Uncover*.

Le système actuellement en place a démarré en 1988 afin de fournir aux étudiants des premier et deuxième cycles un moyen d'obtenir des informations bibliographiques pour la rédaction de mémoires. Les CD-Rom de publications scientifiques ne correspondaient pas à ce type de préoccupation, et les index annuels des revues de

dépouillement sur un écran (*cf.* document ci-dessous). Une version pour les anciens Mac à écran 9 pouces existe, mais s'avère moins ergonomique.

Les choix d'indexation sont les plus importants à discuter ici, l'ergonomie de la saisie reprenant celle généralement répandue des applications Macintosh. Une revue est dépouillée très rapidement, soit 20 à 40 minutes. Nous avons opté pour une indexation

Les inconvénients souvent cités d'une dispersion du vocabulaire et de l'absence de liens entre les expressions rejetées et les termes choisis semblent moins importants en regard de la rapidité de saisie, qui correspond aussi à la possibilité d'offrir un plus grand nombre de références. Une étude est actuellement en cours pour calculer un coefficient de ressemblance entre références qui permettrait de résorber une partie de ces problèmes. L'objectif de cette étude est de mettre en place une navigation hypertexte partant des documents déjà retrouvés et proposant les documents ayant un fort coefficient de ressemblance<sup>16</sup>.

Actuellement, la recherche est possible à partir de tous les mots de la notice, ce qui permet de retrouver des expressions idiomatiques dans les titres ou les résumés. Le logiciel d'interrogation accepte en entrée des questions formulées librement. L'analyse de la question élimine les mots grammaticaux (articles, prépositions...). Chaque terme repéré est recherché dans la banque de données avec ses flexions de nombre (singulier et pluriel, quel

### L'objectif de cette étude est de mettre en place une navigation hypertexte partant des documents déjà retrouvés et proposant les documents ayant un fort coefficient de ressemblance

vulgarisation scientifique restaient peu pratiques. Un appel dans le forum associé au prêt entre bibliothèques a permis de connaître le travail d'un chercheur de l'université de Pau, qui dépouillait déjà, de façon très concise, sous le logiciel DBase, les revues visées (*La Recherche, Pour la Science, Sciences et Avenir, Science et Vie...*). Grâce à la bibliothèque de l'université de Pau, les données ont été récupérées et présentées sous Texto sur le serveur de Caen. Le logiciel d'interrogation a été rédigé afin de permettre un accès en formulation libre.

Les données palaises étant trop succinctes, la poursuite du projet a été assumée, à l'université de Caen, suivant une grille simple mais complète. La saisie est assurée sur Macintosh. Les données sont ensuite régulièrement versées sur le serveur de l'université et rendues accessibles aux utilisateurs. Cette architecture permet d'intégrer aisément le travail de dépouillement réalisé par toute bibliothèque qui souhaiterait participer à ce réseau coopératif, car la saisie se déroule en mode local, de plus sur un système convivial. Enfin, depuis février 94, un système de diffusion automatique de profils par messagerie électronique a été développé.

Le masque de saisie a été rédigé sous HyperCard/Hypertalk et requiert un écran de 12 pouces monochrome (ou au minimum 15 pouces couleur), afin de faire tenir toute la fiche de

en langage libre, qui présente deux avantages : d'une part, elle favorise une saisie rapide. Il y a gain de temps à la saisie dans la mesure où celui qui l'effectue ne lit, ni n'analyse l'article pour rechercher les expressions d'indexation les plus pertinentes mais utilise tout ce que la revue met à sa disposition : chapeau de présentation de l'article, têtes de chapitres, légendes de photos et résumé d'auteur ; d'autre part elle ne nécessite pas l'usage d'un thésaurus, instrument qui ne parvient jamais à suivre complètement le rythme des évolutions de l'actualité et dont le maniement reste compliqué.

16. John W. WILBUR, « The effectiveness of document neighboring in search enhancement », *Information Processing and Management*, 1994, vol. 30, n° 2, p. 253-266. G. SALTON ; C. BUCKLEY ; J. ALLAN, « Automatic structuring of text files », *Electronic Publishing*, 1992, vol. 5, n° 1, p. 1-18.

<b>Titre</b>	Rites et mérites du cannibalisme. Depuis le temps qu'on mange de l'homme		
<b>Auteurs</b>	Mosnier, Serge		
<b>Coll. Aut.</b>			
<b>Revue</b>	Sciences et Avenir		
<b>Année</b>	1994	<b>Vol.</b>	
<b>Num.</b>	564	<b>Pages</b>	24-28
<b>Résumé</b>	Des coutumes barbares à la nécessité de survivre, l'anthropophagie a tour à tour suscité l'horreur et la fascination. Mais seuls ceux qui la pratiquent en connaissent vraiment le sens. Typologie des mangeurs d'hommes.		
<b>Descrip.</b>	Ethnologie/Cannibalisme		
<b>Biogr.</b>		<b>Oeuvres</b>	
<b>Entrepr.</b>		<b>Produits</b>	
<b>Géogr.</b>		<b>Chrono.</b>	
<b>22/37</b>		<b>Autre saisie</b>	<b>Supprimer</b>
		<b>Menu</b>	

que soit le choix de l'utilisateur dans sa question... et quel que soit le choix de l'indexeur). Les termes sont ensuite combinés par un ET booléen (conjonction). L'analyseur reste fruste, mais sait néanmoins traiter tous les problèmes de pluriels irréguliers (cheval OU chevaux, éventail OU éventails) et propose une solution au problème du trait d'union (agro-alimentaire OU agroalimentaire OU agro-alimentaires OU agroaliments). Le système, fonctionnant sous Texto, ne dispose pas des opérateurs de proximité, ce qui peut être source de bruit documentaire, mais permet la troncature à droite.

compte de ce type de revues ne peut reposer que sur les bibliothèques, soit comme marché potentiel pour des produits commerciaux, soit comme acteurs d'un produit coopératif.

Cet article a présenté successivement les deux possibilités : une orientation commerciale, qui garde une place encore prépondérante, et une orientation coopérative destinée à offrir au moindre coût un service comparable (les travaux des CRDP ou le système proposé par l'université de Caen). Une solution intermédiaire existe aussi, consistant en l'achat de données au niveau de réseaux de bibliothèques. Une méthode qui correspond

caires du conservatoire, nous envisageons maintenant de constituer deux fichiers : l'un conserverait une orientation scientifique, et l'autre traiterait les périodiques d'orientation culturelle et sociale. Cette partition permettrait d'éviter des problèmes de bruit documentaire, et offrirait un cadre plus accueillant pour toute bibliothèque désirant s'intégrer dans un travail coopératif.

Les fichiers sont distribués gratuitement par le serveur de l'université de Caen, suivant un accès *via* le réseau Renater/Internet. Ce choix délibéré vise à offrir des ressources d'information afin de promouvoir les utilisations du réseau par les bibliothèques. Le développement du réseau de la recherche et de l'éducation ne sera possible qu'en raison directe des services proposés. Nous offrons notre pierre à cette construction.

Le travail de dépouillement ne peut cependant reposer uniquement sur quelques bibliothèques. Comme nous croyons à la déontologie professionnelle, nous pensons que les bibliothèques qui auront trouvé des satisfactions à utiliser ce service auront à cœur de participer à son développement. La souplesse de constitution, *via* un logiciel en mode local, ergonomique, et la rapidité de saisie que permet l'indexation libre sont des arguments forts pour permettre à chacun de s'intégrer en fonction de ses capacités (nombre de titres dépouillés) et de ses choix de développement des collections (choix des titres dépouillés). Il sera toujours temps de revoir cette politique en cas de nécessité (coûts trop importants pour l'université de Caen). À vous de jouer.

Avril 1994

*Nous envisageons maintenant de constituer deux fichiers : l'un conserverait une orientation scientifique, et l'autre traiterait les périodiques d'orientation culturelle et sociale*

Ce service est ouvert à la consultation des étudiants depuis 1988 sur place. Il est accessible par le réseau Renater depuis octobre 1993. Un accès par le réseau téléphonique commuté permet aussi une consultation locale à partir d'un minitel bi-standard. Un exemple de consultation est porté en annexe.

## Quel avenir pour un tel projet ?

Il nous semble que l'information contenue dans les revues de grande diffusion mérite une attention bien plus grande que celle qui lui est dévolue actuellement en France. Moins stratégique que l'information scientifique ou économique, la prise en

à un mouvement déjà bien établi aux États-Unis.

Ce mouvement général repose aussi sur la fiabilité accrue des réseaux de communication, qui permet d'envisager la mise à disposition des services dans chaque bibliothèque participante d'un réseau, tout en ne conservant qu'une seule banque de données partagée. Ce pari est celui proposé aujourd'hui par l'université de Caen. Il correspond au développement du réseau Renater.

L'offre actuelle de l'université de Caen reste assez souple et évolutive. La banque de données existante traite des revues de vulgarisation scientifique. Suite à une réflexion menée avec la bibliothèque municipale de Caen, notamment avec les bibliothé-

1

Université de Caen, Basse-Normandie

Fichiers publics d'information

1 - Catalogue de la Bibliothèque Scientifique  
 2 - Articles des revues de vulgarisation scientifique  
 3 - Catalogue de la Bibliothèque d'Etudes Anciennes  
 4 - Bibliographie Normande  
 5 - Bibliothèque du Musée de Normandie  
 6 - Annuaire des équipes de recherche de l'Université de Caen  
 7 - Répertoire des conférences électroniques

AIDE - Mode d'emploi  
 FIH - Quitter le catalogue

Votre choix ==>

2

Le fichier des articles des revues de vulgarisation scientifique comporte plus de 10 000 références d'articles des revues généralistes (La Recherche, Pour la Science, ...)

Pour les revues scientifiques de recherche, consultez les banques de données sur CD-Rom à la Bibliothèque.

1 - Recherche directe  
 2 - Recherche multicritères

Votre choix ==> █

3

Articles des revues de vulgarisation scientifique

Sujet : les carburants verts

Auteur(s) :

Titre et numérotation du périodique :

Envoi : Valider la question  
 S ou R : Changer de ligne (suite au retour)  
 N : Nouvelle Question - SOM : Sommaire

4

Articles des revues de vulgarisation scientifique

Sujet : les carburants verts

1- carburants	24 Doc.	- numéro : voir les réponses
2- vents	51 Doc.	- N : nouvelle question
3- 1 et 2	2 Doc.	- SOM : retour au sommaire

- Combinaison booléenne des numéros : indiquez directement votre souhait (ex : 1 et 3 ; 2 ou 3 ...)

- Ajouter un terme de recherche (par sujet uniquement)

==>

5

Etape 3 - Référence numéro 2

Biocarburants : à vos marques  
 Scherrens, Paesale  
 Biofutur. - 1993, Nua. 127, Pages 18-24

Les biocarburants concrétisent plus que jamais le mythe du pétrole vert ; ils annoncent leur retour dans le cadre de la réforme de la PAC (politique agricole commune). Cependant, le rapport Lévy, remis au gouvernement au mois de février dernier, ne leur prédit pas un avenir facile. Ils devront faire leurs preuves face aux hydrocarbures. Principal obstacle : leur rentabilité économique à court terme comparée à ces derniers.

Votre Choix : ==> █

S ou R : Autres documents déjà sélectionnés  
 L : Revenir à la liste abrégée - H : Historique  
 N : Nouvelle question - SOM : Sommaire